

Un enrichissement mutuel

Pour un partage et un enrichissement mutuels, les communautés ont invité quelques amis. Jean Théréau et Odile Ducarouge sont venus à Paray-le-Monial témoigner de ce qu'ils vivent.

Jean Théréau, exploitant agricole en retraite à Paray-le-Monial

« La solidarité, je l'ai vécue, tout au long de ma vie professionnelle, avec les autres exploitants. Nous nous aidons fréquemment et régulièrement. Le service rendu entre voisins, même si l'on a des idées totalement opposées, permet de mieux se connaître et de partager ses difficultés.

Nous avons aussi investi dans une CUMA, achat en commun, prêt et partage de matériel agricole et dans la bonne marche du Crédit Agricole. Depuis que je suis en retraite, je me suis dit : « *Tu as beaucoup reçu toute ta vie, il est bien temps de faire quelque chose pour les autres, dans le bénévolat.* » J'attendais...

Un jour, le Père Vaux, responsable de la paroisse, est venu nous trouver, ma femme et moi, pour prendre la responsabilité de l'organisation de la Maison Saint-Vincent, avec deux salariés et 50 à 60 bénévoles. Sa mission est l'accueil de ceux qui passent une ou plusieurs nuits dans la ville, ceux qui ne peuvent s'installer de suite

dans un logement, et l'hébergement et l'accueil en urgence de femmes battues, et de bien d'autres cas. Je ne connaissais pas ce genre de service, mais je me suis lancé avec d'autres. Pendant six ans, j'ai mené cette affaire, géré l'accueil, suivi les questions matérielles, les bénévoles, et participé aux repas partagés. »

Odile Ducarouge, habitante de Paray-le-Monial

« La solidarité, pour moi, pour nous en couple, ce n'est pas vivre des choses extraordinaires, mais c'est vivre la vie de tous les jours avec des gens ordinaires. D'abord, en famille – nous sommes tous les deux, mon mari et moi, de famille nombreuse. Nous voulons garder ce sens de l'unité familiale entre frères et sœurs, neveux et nièces. Nous nous rendons attentifs à celui ou à celle qui se trouve plus en difficulté : difficulté d'entente dans le couple ou avec l'un ou l'autre enfant, problème de santé... Notre attention, notre soutien à l'un ou l'autre par une visite, par un service. Nous accompagnons toujours ce soutien de notre prière car nous sommes vite démunis et Dieu nous aide à trouver les mots qui réconfortent, qui redonnent du courage pour continuer la route. Depuis la maladie de Thérèse, sœur de mon mari et épouse de Jean, nous participons aux rencontres LCE

(Lourdes Cancer Espérance). Mon mari a répondu à l'appel lancé par des proches pour devenir délégué départemental de Saône-et-Loire de ce mouvement. Il se met au service des personnes atteintes d'un cancer et de leur conjoint pour favoriser des rencontres, des échanges et préparer avec d'autres membres le pèlerinage annuel de Lourdes Cancer Espérance. L'appartenance à ce mouvement nous met en lien avec la paroisse du Sacré-Cœur-en-Val-d'Or par la préparation de la messe de la pastorale de la santé. Une véritable solidarité se vit entre les personnes, et les sort de leur isolement.

Cela nous conduit à nous investir dans la préparation de la conférence du Père Thierry Magnin, vice-recteur de l'Institut catholique de Toulouse sur les enjeux éthiques posés par « l'enfant en question quand il n'arrive pas ou s'annonce handicapé ». Permettre le rassemblement de personnes prêtes à se poser des questions sur le respect de la vie humaine dans son comment et jusqu'à sa mort nous paraît important, surtout lorsque nous nous référons au fondement que tout homme est à l'image de Dieu.

Nous nous rendons attentifs à celui ou à celle qui se trouve plus en difficulté



C. MERCIER/CIRIC

Basilique de Paray-le-Monial, vue de nuit.

La solidarité, je la vis aussi par les enfants que j'accompagne en cathédrale, par l'association Lutilea (Lutte contre l'illettrisme, l'exclusion, l'analphabétisme) qui m'a demandé d'aider une jeune femme roumaine à apprendre le français.

Certains jours, nous nous posons la question : « *Pourquoi tant d'engagements dans des domaines si différents ?* » Parce que la présence de Dieu nous habite et nous donne sa force, parce que nous avons la chance d'avoir des talents qui nous ont été confiés, nous avons à les partager, à les offrir gratuitement pour construire ces petits bonheurs quotidiens. La solidarité ne va pas simplement dans un sens, elle se partage. »